

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Nous nous excusons de ce titre qui répond trop souvent à une revue de la Presse, donc de politique; que le lecteur se rassure. Si nous ouvrons dans ce numéro de la Voix de Font-Romeu cette chronique, c'est parce qu'il s'agit des échos que la presse française et espagnole ont fait à la fête du Christ-Roi à Font-Romeu, à l'inauguration de la statue œuvre d'E. Colom.

Nous passerons rapidement sur les articles parus dans la presse locale. L'Indépendant voulut dès le soir-même de la journée du 31 octobre, que par téléphone le compte rendu lui soit adressé. Les lecteurs ont lu cet article dans le dernier numéro du Bulletin, sous la signature de M. Pierre Soler.

Le Midi Libre et les Croix du Midi, avec photographies à l'appui, relatèrent également cette journée, sous le titre : « Une statue du Christ-Roi domine la plaine de Cerdagne depuis l'église de Font-Romeu. » L'auteur de ces deux articles faisait justement remarquer : « L'expression du visage, copie exacte de la Sainte Face de Turin, et la finesse des mains ouvertes dans un geste de bienvenue à nos frères latins d'au delà les Pyrénées, œuvre en tous points digne des grands artistes de l'antique Rome. »

Mais quel enthousiasme dans la Presse d'au delà la frontière! Une profusion de photographies et une variété de titres et de sous-titres qui disent à eux seuls de la fierté et de la joie :

— « Le Christ-Roi regarde l'Espagne. Gigantesque image élevée à Font-Romeu, conçue, projetée et offerte par un bienfaiteur barcelonais. Un sculpteur catalan et cinq aides travaillèrent durant quatre mois à la taille. L'œuvre fut réa-

lisée en marbre de Carrare de la même carrière qu'utilisait Michel Ange » (El Correo Catalan, 31 octobre 1954).

— « Une gigantesque image du Christ-Roi, œuvre d'Espagnols, a été érigée sur les Pyrénées françaises. Le monument est visible à un rayon de deux cents kilomètres » (El Alcazar, 9 novembre 1954).

— Toute la première page de La Vanguardia du 7 novembre 1954, sous le titre « Une image du Christ-Roi à Font-Romeu », présente un magnifique reportage photographique : la statue d'E. Colom. - Une vue sur le Cambre d'Aze et le Puigmal. - Une vue sur la statue, Font-Romeu, la plaine de Cerdagne et la Sierra de Cadi.

Ces articles ont incité de nombreux Catalans à venir à Font-Romeu et des lettres nous sont parvenues de Barcelone et d'ailleurs pour nous dire la fierté de ces Catalans d'Outre-Pyrénées. « La France est aimée comme une seconde patrie et Font-Romeu demeure une station de prédilection, un sanctuaire marial connu et aimé. Aujourd'hui, le Christ-Roi, offert par un Barcelonais, sculpté par un jeune artiste barcelonais, sera un lien plus grand encore entre nos deux patries » (lettre du 20 novembre 1954, Barcelone).

S. Ex. Mgr Henri Bernard, entouré de L. Ex. Mgr Delay, archevêque de Marseille; Mgr Duperray, évêque de Montpellier; Mgr Puech, évêque de Carcassonne; Mgr Tourel, évêque auxiliaire de Montpellier, présidera les fêtes du 3 juillet.

Avant la messe pontificale à 11 heures, Monseigneur bénira et intronisera la statue du Christ-Roi de Font-Romeu, œuvre de l'artiste barcelonais E. Colom, et que nous a offerte celui qui est notre premier et généreux bienfaiteur : M. Doncel.

**

Il y a un an environ, cette belle œuvre était taillée dans un énorme bloc de marbre de Carrare. Commencée le 15 mai 1954, elle était terminée le 30 septembre, quatre mois et demi pour réaliser cette sculpture gigantesque. Ceux qui virent les débuts croyaient à juste titre qu'il faudrait un an à l'artiste et son aide pour la parfaire; mais des mesures furent prises pour hâter le travail. Fort heureusement, la technique moderne permet de pareils tours de force. Les compresseurs furent utilisés; M. A. Munt, notre sympathique et unique tailleur de pierre d'Odeillo, vint prêter main-forte aux deux jeunes artistes, et c'est ainsi que la statue put être dévoilée le jour même de la fête du Christ-Roi, le 31 octobre 1954, en présence de M. le Consul d'Espagne de Perpignan et des autorités civiles et militaires de la Cerdagne française et espagnole.

**

Il serait vain de vouloir établir certains points de comparaison, comme on a voulu le faire, entre le Christ-Roi de Font-Romeu et certaines autres statues gigantesques : *Le Christ, Prince de la Paix*, des Houches, et à plus forte raison *Le Christ, Roi du Monde*, érigé sur le mont Corcovado de Rio de Janeiro. Quelques notes sur ce dernier monument suffiront à convaincre les lecteurs.

Bien évidemment, nous nous garderons de critiquer cette œuvre conçue par un grand artiste français, des revues se sont bien chargées de le faire.

Nous signalerons simplement, à titre documentaire, que le Christ de Rio de Janeiro dont la maquette fut réalisée par le sculpteur français Landowski, fut exécuté en ciment armé par l'architecte brésilien Silva Costa; il mesure 30 mètres de haut. Le mont Corcovado, qui lui sert de support, s'élève à 700 mètres, en face de la baie de Rio, se termine en pain de sucre par une plate-forme de 9 mètres de large. Sous les pieds du Christ, est bâtie une chapelle de 7 mètres de côté et 8 mètres de haut. La seule tête du Christ mesure 3 m 75 de haut, et ses bras s'ouvrent sur une longueur de 30 mètres. Le poids de l'ensemble du monument est de 1.680 tonnes.

En France, nous connaissons mieux la statue des Houches, qui est également en pierre artificielle et dont la masse colossale du Christ bénissant domine la vallée.